

ÉDITORIAL

Vous prendrez bien un peu de **DIALOGUE**?

Tel est le thème que nous souhaitons développer dans ce numéro. Sujet délicat s'il en est, chacun ayant certainement une définition à proposer. Pour bien planter le décor, commençons par dire ce qu'il n'est pas. Le dialogue n'est pas une conversation, ni un exposé factuel, encore moins un espace de négociation. Alors, qu'est-ce?

Personnellement, je vois le dialogue comme un pont. Dès lors, à quoi sert un pont? On en construit pour franchir toutes sortes d'obstacles: rivières, gorges, routes, voies ferrées... Qu'on l'aborde d'un côté ou de l'autre, le chemin à parcourir est le même. Dans les relations interpersonnelles, les obstacles sont aussi nombreux et divers que dans la nature. Dans le couple, la famille, le travail, la société ou dans les relations entre nations se présentent chaque jour des causes plus ou moins sérieuses qui peuvent conduire à la rupture du dialogue. Rien n'est plus facile: il suffit d'un geste, d'une parole, voire d'une mimique, pour que la situation dégénère et entraîne une détérioration des relations, la brouille, jusqu'au divorce... voire la guerre!

Dans toutes ces circonstances, le dialogue s'avère donc incontournable et nécessaire. Comment? Avec un coup de baguette magique? Assurément pas. On revient au pont. Si l'on veut traverser l'obstacle, il faut l'emprunter. Il s'agit donc d'un processus qui, à mon sens, commence par écouter l'autre, exprimer son ressenti en vérité et accepter de se remettre en question. Une fois ces étapes franchies, il y aura vraisemblablement d'autres pas à faire qui demanderont peut-être des actes concrets (demander pardon, reconnaître ses erreurs, etc.). Cependant, emprunter ce chemin permettra à coup sûr de retrouver la sérénité, la paix intérieure et la paix avec l'autre. Cela nécessite évidemment de

mettre son orgueil en veilleuse, de faire preuve de courage et d'abnégation. Faire confiance au Maître absolu en la matière constituera également une aide efficace!

La lecture de ce bulletin vous invitera à suivre les différents rédacteurs dans leurs réflexions sur ce sujet et vous encouragera certainement dans votre marche quotidienne lorsque les situa-

tions vous sembleront délicates ou bloquées. Bonne lecture!

A propos, participer à notre événement du 12 novembre pourrait peut-être présenter une occasion de pratiquer le dialogue lors du temps réservé aux partages. Qu'en pensez-vous?

Alors, on se voit bientôt?

Pierre-André Perrin

UN PAS VERS L'AUTRE

Invitation

à une rencontre de soutien
organisée par entrevue

Dimanche 12 novembre 2023 à 17h

Salle de spectacles, Savagnier (Val-de-Ruz)

Au programme:

- **Concert d'Aslane**
en trois parties
- **Exposé de Gérard Demierre**
mediateur spécialisé, association AJURES
- **Témoignage de Valéry Gonin**
pasteur et président de la FEN
- **Partages autour d'un cocktail**



Venez nombreux - Invitez vos amis

Entrée libre - Collecte

Les personnes en détention me signalent régulièrement la disparition d'un type qui s'est évadé depuis des lustres, sans donner signe de vie. L'identité de ce type évadé est connue. Il se prénomme Dialogue. Eh oui, beaucoup en témoignent lors de nos entretiens. Le dialogue a souvent été le parent pauvre dans leurs chaumières ou dans d'autres lieux de société.



« N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? »

Luc 24.32



S'il fallait donner une définition du dialogue, nous pourrions dire qu'un aspect du dialogue se rapporte à un type de communication entre plusieurs personnes ou groupes de personnes. Durant la soirée de soutien d'entrevue qui se déroulera le 12 novembre, à Savagnier, on abordera le thème de la justice restaurative. Elle a pour but de faire dialoguer (dans un cadre donné et sécurisé), des détenus et des victimes qui ne se connaissent pas, mais qui ont en commun d'avoir commis, ou subi, le même type d'infraction.

Les détenus me parlent régulièrement de leurs regrets de n'avoir jamais connu ce type prénommé *Dialogue*. Que ce soit dans la famille, avec père et mère, dans la vie du couple ou dans la vie professionnelle. Au-delà de l'absence d'un père, d'une mère, d'un repère, c'est bien souvent l'absence d'un dialogue, une marque d'amour, un geste d'affection qui a cruellement fait défaut.

Tout récemment, une personne en détention – que nous appellerons Dimitri – m'a expliqué non sans émotion qu'il venait de recevoir une lettre de son père contenant quelques mots d'affection. C'est la première fois de sa vie qu'il recevait un mot de son père. Cette lettre n'est pas assimilable à un dialogue, mais elle facilitera peut-être l'amorce d'un dialogue qu'il n'a jamais connu.

Il ne nous appartient pas de nous limiter à souligner les carences de l'accompagnement parental ou les déboires de la société dans laquelle nous évoluons. Dans le contexte sociétal actuel, le dialogue est défiant pour nous tous. Il peut susciter la crainte. Qu'est-ce que je vais devoir entendre? Qu'est-ce que je vais devoir dire? Qu'est-ce que je vais devoir faire? Est-ce que notre relation s'en trouvera détériorée? Dans un dialogue ai-je peur de mon interlocuteur ou de moi-même? Ai-je une réputation à défendre. Bref... beaucoup de questions!

Pour ma part, l'attitude de Jésus décrite dans les Évangiles m'a souvent édifié. Jésus-Christ se rendait de village en village et surtout d'être humain en être humain, pour initier un dialogue.

Jésus-Christ Fils de Dieu, ne s'est pas contenté d'asséner des vérités, aussi véridiques fussent-elles. Il est entré en dialogue par intérêt et par amour pour les personnes qu'il rencontrait. Chaque situation était singulière, chaque problématique différente, mais souvent Jésus a cherché le dialogue. Celles et ceux qui ont eu l'occasion de dialoguer avec lui ont souvent vu leur vie transformée par la lumière et l'œuvre qui se dégageaient de la personne du Christ (la rencontre de Jésus avec l'homme de loi et la Samaritaine dans l'Évangile de Jean, ch. 3 et 4 ou avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs, dans l'Évangile de Luc, ch. 24).

Dans notre vocation de marcher à la suite de Jésus-Christ, mettons-nous ensemble à la recherche de *Dialogue* qui s'est évadé. Faut-il nécessairement aviser INTERPOL pour élargir le champ des recherches? Après tout, faut-il vraiment chercher au loin? Et si c'était un peu de moi qu'il s'agissait? Osons offrir un espace de dialogue à une personne pour laquelle c'est aujourd'hui essentiel, voire vital dans son parcours de vie.

Thierry Wirth
visiteur de prison



Nous croyons souvent avoir émis le bon discours et traduit notre pensée de manière claire et compréhensible. Nos arguments étaient bons dans l'ensemble, notre intention louable et la confiance en l'autre établie. Un message a été émis... Y a-t-il eu réception du bon message? Entre ce que je dis et ce que tu comprends de ce que j'ai dit, il peut se passer tellement de «friture» sur la ligne.

« Ne pas être compris est assimilable à être transparent, inexistant. »

Dans mon entourage direct, très proche, actuellement, je pense avoir une personne «daltonienne des mots». Complicé dès lors de choisir la couleur des mots exprimant notre pensée au risque d'être perçu totalement différemment. Quelle valeur mettre sur les mots en fonction de réactions à fleur de peau? S'installe alors un repli sur soi et une fin de non-recevoir voire une véritable rupture de dialogue pour éviter une rupture de relation. Les sujets sensibles sont à éviter, les appréciations deviennent jugements. Tellement difficile de se mettre à la place de l'autre, dans sa tête, pour essayer d'être compris... et de comprendre. Depuis la tour de Babel, l'immense défi d'apprendre l'autre, d'apprendre sa langue nous est quotidiennement renvoyé à la face.

Il est plus simple souvent de se cacher après avoir émis un avis et de laisser à l'autre les clés d'interprétation. «Je te l'ai dit, tu n'as pas compris. Je n'y peux rien!»

Alors....

Ne pas être compris est assimilable à être transparent, inexistant. Éducateur de nombreuses années, je n'oublierai jamais ce qu'une adolescente m'a dit un jour: «Chaque fois que je fugue c'est parce que je ne suis pas écoutée!» Être enfermé par l'interprétation de ce que l'on dit avant d'être compris pour ce que l'on est. Car en fin de compte, partager, dialoguer, c'est chercher à être com-

pris, exister dans son identité, sa différence... tel que l'on est.

Aller à la rencontre de déte- nus, c'est faire table rase de ce que je pourrais penser et me mettre à l'écoute de l'autre, pour ce qu'il est. Être neutre, disponible pour recevoir ce message qui, faute d'avoir été reçu, a pu conduire au passage



Indegivrables.com - X. Gonce

à l'acte et à la prison. Créer cette relation où le dialogue rétabli offre une opportunité d'ouverture vers une autre compréhension, un autre avenir. Nous avons plus à écouter et à entendre qu'à nous faire entendre.

Si, dans la Bible, il est interdit de se faire une image de l'Éternel à partir de notre imagination réductrice, pareillement, se faire une image de l'autre et de l'y enfermer revient tout simplement à nier son existence propre... à le tuer.

Dialogue de sourds... et ses conséquences!

Philippe Laude

Dialoguer, c'est comme emprunter un pont pour aller à la rencontre de l'autre. C'est accepter de se mettre en danger pour franchir un obstacle, afin de (r)établir une relation.



Quotidiennement, nous nous informons, soit en écoutant la radio, en regardant un journal télévisé ou en lisant notre quotidien favori. En principe, nous faisons confiance à l'objectivité et l'indépendance journalistique mais régulièrement, nous sommes informés de «fake news» (fausses nouvelles) et pas seulement le 1^{er} avril!...

Dans une démarche de dialogue, il y a bien sûr le courrier des lecteurs qui nous donne le droit à la parole mais sans garantie que notre prose retienne l'attention et soit publiée. Avec un peu plus de chance de succès de passer à l'antenne, on peut tenter d'appeler sur *RSR La Première La Ligne de Cœur*, de 22h00 à minuit. De bons échanges peuvent être vécus sans pour autant que l'intimité et la sphère privée soient préservées. Les médias sont friands du sensationnel ou de ce qui sort de l'ordinaire. À quand ou qui le prochain «scoop»?

Il arrive aussi qu'un média nous tende la perche, comme récemment la RTS avec sa plateforme *Dialogues* (<https://dialogue.rts.ch/fr/>) À nous de saisir l'opportunité et d'agir ou de réagir en citoyen, en ayant le courage de nos opinions! On dit que trop d'informations tuent l'information. Nous sommes

hyper connectés via nos téléphones portables et la cible aussi dans l'espace public de nombre de publicités qui nous assaillent, parfois mensongères comme ces faux soldes d'une grande chaîne de magasins.

Et les campagnes électorales qui approchent... Qui faut-il croire et à qui pourra-t-on faire confiance? Que de promesses non tenues et de lendemains qui déchantent...

COURRIER DES LECTEURS

Le quidam russe
n'a pas le sentiment d'être privé

SANCTIONS INTERNATIONALES: tout d'abord, sanctionner ou ne pas sanctionner, tel est le débat.

Pour contrecarrer la désinformation et comme signes d'espoir, en plus d'un *Temps Présent* en début d'année sur le sujet pénitentiaire, il est à relever que deux articles parus au début du mois dernier dans *Arcinfo* traitaient d'immer-

sion en milieu carcéral. Le premier article relate l'expérience d'un journaliste qui se met dans la peau d'un agent de détention pendant 24h et le deuxième explique la valeur thérapeutique et valorisante du travail derrière les barreaux (obligation légale), préparant pour certains – selon les compétences acquises – un potentiel retour dans la société, retour qui restera toujours un parcours parsemé de difficultés... La réflexion est lancée, comment y donner suite?

Allez, courage, les robots et drones seront de plus en plus utilisés, les QR codes se généralisent, sans parler de l'intelligence artificielle qui nous fait miroiter des jours meilleurs, déjà cette année! Incroyable mais vrai/faux?!? À nous de choisir, de vérifier nos sources sur Internet ou par recoupement et ne pas se fier aveuglément aux réseaux sociaux; il est tellement facile de manipuler une foule comme entre les Rameaux et Pâques! *Examinons donc toutes choses et retenons ce qui est bon*, comme Paul le conseille dans 1 Thessaloniciens 5.21.

Luc Vonnez

Pour nous soutenir

Connectez-vous à votre compte postal ou bancaire, scanner ce code QR et suivez les consignes figurant à l'écran.



Point financier à fin 2023

Le comité remercie chaleureusement les membres et amis sympathisants pour les cotisations et dons reçus durant l'année écoulée. Un grand merci en particulier à tous ceux d'entre vous qui nous soutenez régulièrement chaque mois. Notre comptabilité est dans les chiffres noirs et, grâce à vous, nous sommes certains qu'elle va y rester.

Nous vous informons que nous avons trouvé un nouveau caissier qui entrera en fonction en 2024, sa nomination devant être validée par l'Assemblée générale. C'est un soulagement et nous vous remercions de nous avoir accompagnés dans cette recherche par vos prières.

Le comité d'entrevue

Présentation de l'association

N'hésitez pas à demander à Thierry Wirth ou aux membres du comité de venir présenter le travail de l'association chez vous (église, association, groupe, école, etc.) Un stand est également à disposition pour présenter l'association ou animer un événement.

Papillons d'information

Vous souhaitez distribuer ou placer des papillons d'information de l'association

dans des présentoirs? N'hésitez pas à en demander le nombre souhaité.

Assemblée générale 4 mars 2024

Lieu: Église évangélique de Peseux
Rue du Lac 10

Rencontres de prière

Quelques personnes se retrouvent le premier lundi du mois à 20h00 pour un moment de partage et de prière.

Prochaines dates:

2 octobre – 6 novembre – 4 décembre
8 janvier 2024 – 5 février 2024

Lieu: Église évangélique de Peseux
Rue du Lac 10

Impressum

Photos:

Pierre-André Perrin

Mise en pages et impression:

Blue Sky | Les Geneveys-sur-Coffrane
032 857 12 59 | paperrin@bluewin.ch